

Le père et les deux fils

Question : Avec qui vous identifiez-vous ?

Le fils cadet qui se repend ... et qui est sauvé
Le fils aîné qui se rebiffe...
Ou le père qui accueille ?

Faire la fête
Se réjouir
Car il est de retour
Le fils, le frère, lui qui était perdu

Se réjouir à cause de ce retour

Le fils est revenu et le père l'a accueilli,
On ne sait pas par quel chemin il a passé
Il a fait des expériences de toutes sortes
Des bêtises sans doute, des erreurs,
Il a essayé, il s'est fait avoir
Il est fissuré, en morceaux, brisé,
Rempli de souffrances et de malheurs
Avec un profond sentiment d'échec.

Le père l'accueille et se réjouit
Il est revenu et c'est ça qui compte
Il ne lui laisse même pas le temps de demander pardon

Comme le Père, Dieu accueille toutes ses filles, tous ses fils.
Il se réjouit chaque fois que quelqu'un revient

Dieu aussi veut partager sa joie
Lorsque quelqu'un revient à la vie
Qu'il retrouve l'amour et l'espérance
Chaque fois qu'un homme ou une femme retrouve la confiance et le goût de la vie.

Ce n'est pas le moment d'avoir honte
De regretter les détours et les erreurs
Le gaspillage des forces, les années perdues.
Mais c'est le retour et la fête des retrouvailles.

Nous le savons, la vie ne se passe pas toujours selon nos plans et nos projets
Nous connaissons tous des détours et de retours,
Des égarements et des moments de grâce.

Au fils qui revient, le père dit :
Réjouis-toi d'être de retour
D'être là avec nous.
Accepte d'être accueilli et aimé.

Lorsqu'une personne retrouve Dieu,
C'est la fête aussi

Réjouis-toi de retrouver ton lien avec Dieu
De sentir sa présence dans ta vie
D'être conscient de sa promesse d'amour et d'espérance.

Mieux : Dieu lui-même se réjouit des retours et des amours,
De la vie qui renaît, de l'espérance qui vient,
Des projets de joie,
Dieu se réjouit du bonheur des humains
Dieu nous veut heureux.

* * *

Faire la fête, à cause du retour du frère.
Et avec lui.
Impossible dit l'aîné. Il a trop fait le mal.
Il a abusé, il a profité, et maintenant qu'il n'a plus rien.
Et je devrais me réjouir et fêter avec lui.

Parfois nous sommes un peu comme le fils aîné de l'histoire.
Nous avons le sentiment d'avoir travaillé pendant des années, de nous être engagés alors
que d'autres ne font rien ou presque.
Nous avons travaillé dans les champs ou à l'établi, à l'école, dans la paroisse, nous avons
aidé, sué, le plus souvent pour les autres.

Et maintenant il nous faudrait faire la fête
Pour lui, qui n'a rien fait
Sauf s'égayer, se perdre et revenir.

C'est l'appel du père, et l'appel de Dieu aussi
L'appel de nous joindre tous à la fête
De nous réjouir, d'accueillir celui qui était perdu...
Mais quelle idée !

Je croyais que Dieu était juste
Qu'il distinguait le bien et le mal,
Qu'il reconnaissait les bons et les mauvais
Qu'il nous traitait selon ce que nous faisons
Et voilà qu'il fait la fête avec celui-là
J'ai de la peine à comprendre Dieu qui se réjouit pour un tel retour.
Quelle est la logique là-dedans ?

* * *

Tu es toujours avec moi
Tout ce qui est à moi est à toi.
Dit le père, dit Dieu

Tu es toujours avec moi, je suis toujours avec toi,
L'évangile, la bonne nouvelle est pour toi toujours
La foi, l'amour, l'espérance, la vérité restent
Ces dons sont fondamentaux, vitaux, ils durent toujours pour toi aussi.

Pensons-y lorsque nous en avons marre de nous débattre comme des fous
Dans nos activités de paroissiens, de conseillers, de catéchètes, de parents.
Il est là, avec nous

Il nous offre sa présence qui nous fait vivre et qui nous donne les forces de nous engager.
C'est le lien qui compte
Le lien avec le père, le lien avec Dieu
Ce cheminement avec lui
Cette présence et cet amour, cette source de joie.

* * *

Qui suis-je ? Quelle est mon identité ?

Face au Père (Dieu) et face aux autres qui vivent leur foi différemment ?

Le fils cadet qui se repend ... et qui est sauvé
Le fils aîné qui se rebiffe...
Ou le père qui accueille ?

Et les autres, comment je les vois ?
En fils aînés, en cadets, ou comme le père de la parabole
Par exemple les gens qui vont juste à l'église pour baptiser leurs enfants ou pour un enterrement ?
Ou les personnes qui sont si pieuses ???

Peut-être ne pas se figer dans une seule identification ?

Accepter que nous sommes parfois l'un, ou l'autre...
Accepter que l'autre ressemble parfois au fils cadet, d'autres fois à l'aîné et même au père dans toute sa bonté.

Tous, nous sommes toujours et d'abord les filles et les fils du Père, de Dieu
Toujours ce besoin de lien
De pardon peut-être
Mais aussi de partager la joie.

Mais je rappelle cet aspect fondamental : le père veut partager sa joie.
C'est son besoin

Dieu veut partager son amour, sa joie
Il veut que nous soyons avec lui dans l'amour, la vérité, la joie, la reconnaissance.
Pas dans l'aigreur, ni dans le jugement
Mais dans la joie.
Et ceci est fondamental pour notre vie.

Le besoin de Dieu, la joie des humains !

* * *

Nous sommes sur le seuil

Dieu ne veut pas rester seul avec sa joie.
Il nous invite à nous joindre à lui. A partager sa joie et sa gloire.

La joie de Dieu est là, offerte à partager.
Bien sûr que nous ne la méritons pas. Et pourtant, elle n'est pas réservée aux braves et aux sages.
Sa grâce est offerte à chacun, chacune.

Joie communicative avec les blessés de la vie
Les prostituées – c'est Jésus qui le dit !
Et tous les enfants de Dieu,
Les hommes, les femmes, les blessés et les tourmentés, les boiteux et les malheureux, Dieu
les accueille, il les aime tous
Il veut tous nous retrouver
Toujours et à nouveau
Et tous ceux qui avec Dieu se retrouvent entre eux.

Et c'est bien parce qu'il y a cette joie
Que nous sommes ici réunis
Et que nous vivons notre foi
Et notre engagement
Notre culte, non pas comme une corvée
Mais bien comme une chanson,
À cette plénitude créatrice

Fête des retrouvailles
Fête du Dieu qui nous crée, qui nous accompagne et qui nous retrouve toujours à nouveau.

Amen